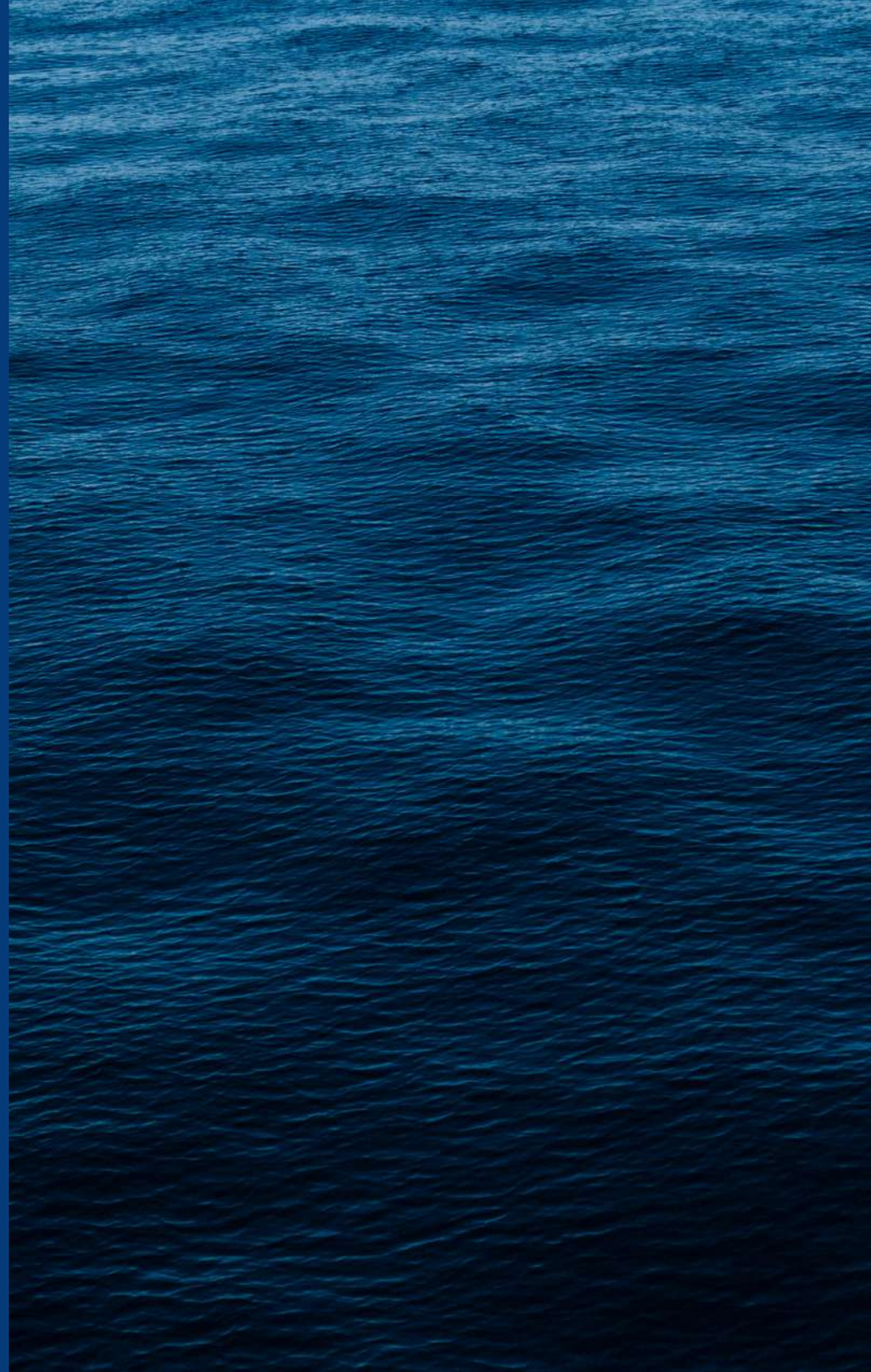
ATTEINDRE LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE AVEC THE SEACLEANERS

La pollution océanique par les déchets plastiques **compromet la réalisation de plusieurs des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD)**, ces engagements adoptés par les Etats-membres des Nations unies pour promouvoir une prospérité partagée par tous et pour protéger la planète à l'horizon 2030.

Lutter contre le fléau de la pollution plastique, à tous les niveaux, c'est contribuer à répondre aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés.

En rejoignant l'aventure The SeaCleaners, vous rejoignez le mouvement de ceux qui œuvrent pour un avenir plus durable pour tous et qui transforment le monde.



ODD #1

LE CONSTAT :

En traitant le plastique comme une **ressource** plutôt que comme un déchet aux externalités négatives, il est possible de changer fondamentalement notre relation au plastique. Améliorer la recyclabilité du matériau plastique permet à la fois de **donner de la valeur au plastique usagé** et de résoudre une grande partie du problème des déchets abandonnés dans la nature.

Dans de nombreux pays, des expériences existent au travers desquelles les déchets en plastique deviennent une « monnaie d'échange ». **Le plastique usagé est vendu à un prix légèrement supérieur au plastique vierge** à des sociétés qui le réutilisent ensuite dans leurs processus de fabrication en indiquant aux consommateurs la provenance du plastique – c'est-à-dire du plastique collecté par des travailleurs peu ou pas qualifiés, qui ont une opportunité de sortir de la pauvreté, tout en contribuant à la dépollution de l'environnement et des océans.

Ces initiatives dites de ***Social Plastic*** créent de nouveaux emplois dans des communautés à faibles revenus, offrent l'opportunité d'échanger ce plastique recyclé contre des biens ou services pour améliorer la vie quotidienne des collecteurs, démontrent l'intérêt commercial des déchets plastiques en leur trouvant un débouché rentable, pour *in fine* ralentir la production de plastique vierge.

En Indonésie, les déchets collectés par notre bateau de dépollution le MOBULA 8, sont traités par notre partenaire local.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Dans les pays où nous intervenons, The SeaCleaners soutient et encourage les initiatives de *Social Plastic*. Ainsi, en Indonésie, les déchets collectés par notre bateau de dépollution le MOBULA 8, sont traités par notre partenaire local.

Parallèlement, à travers les activités de notre département scientifique et nos actions de plaidoyer, nous encourageons les **entreprises de la filière plastique à intensifier leurs efforts en matière de recyclabilité du plastique** et valorisons les initiatives de nos mécènes qui vont dans ce sens.

ODD #2

LE CONSTAT :

L'Océan représente un **garde-manger mondial** essentiel. De 1990 à aujourd'hui, la quantité de poissons sauvages et d'élevage consommée dans le monde a augmenté de 122 %[1].

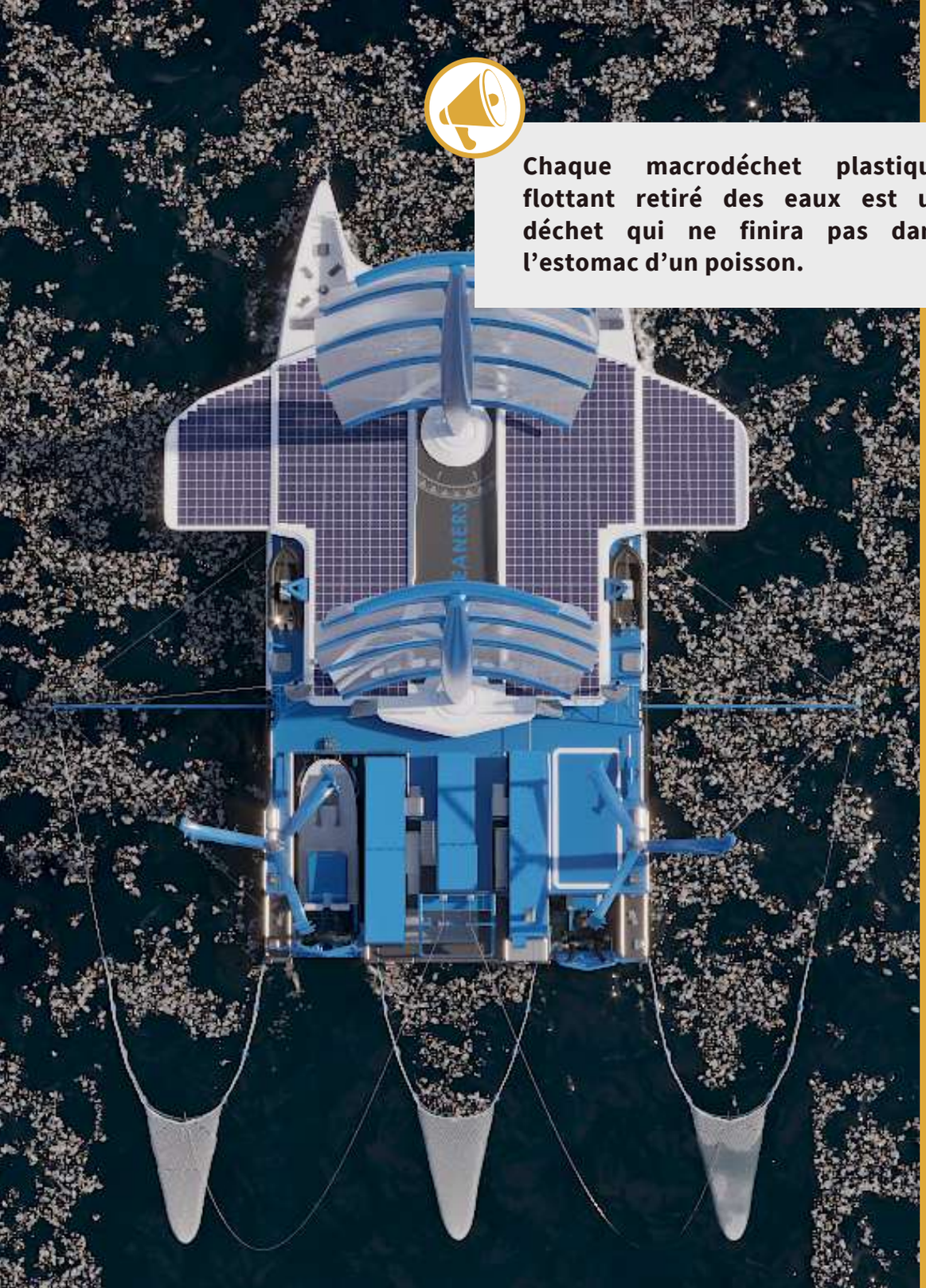
La pêche est vitale pour la sécurité alimentaire de plus d'un **milliard de personnes** dans le monde. Pour certains pays, comme le Ghana, la Sierra Leone ou le Sri Lanka, la consommation de poisson représente plus de 50 % des protéines animales consommées. La pêche constitue également un moyen de subsistance pour 39 millions de travailleurs qui sont directement employés dans ce secteur.

Or **la pollution plastique a un effet mortifère sur les réserves halieutiques mondiales**. Un mammifère marin sur trois et virtuellement tous les poissons ont déjà ingéré du plastique durant leur cycle de vie, sous forme de macrodéchets ou, plus insidieusement, sous forme de microparticules, qui sont libérées par la lente et inexorable dégradation des détritus marins. On estime qu'il y a 500 fois plus de microparticules de plastique aujourd'hui dans les océans que d'étoiles dans l'univers connu : jusqu'à **12 000 microparticules** par litre d'eau,[2] qui vont être ingérées par les poissons, crustacés et le plancton.

On trouve des microplastiques dans la chair de la quasi-intégralité des produits de la mer.[3] Or l'ingestion chronique de ces micro- et nano- particules, en plus d'engendrer une mortalité importante de la faune marine, affecte la croissance et la reproduction des poissons.[4] Sur certaines espèces, **le taux de reproduction chute de 50 % et le poids diminue de 20 à 35 %**.

La menace du plastique pour l'équilibre alimentaire mondial est donc réelle.

[1] La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020, Rapport SOFIA, FAO
[2] Rethink Plastic Alliance, novembre 2020
[3] Université de Gand, 2017
[4] Journal of Hazardous Materials, INRAE/ IFREMER/universités de Bordeaux et Orebrö, 5 août 2021



Chaque macrodéchet plastique flottant retiré des eaux est un déchet qui ne finira pas dans l'estomac d'un poisson.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Grâce à ses différents moyens de collecte et à son usine embarquée, le MANTA sera capable de prélever et de traiter **3 tonnes de déchets par heure**. 90 % des déchets flottants sont en plastique, ce qui représente environ **5 000 milliards de morceaux de plastique**. Chaque macrodéchet plastique flottant retiré des eaux est un déchet qui ne finira pas dans l'estomac d'un poisson, qui ne se décomposera pas en microparticules et qui ne participera à l'entreprise de destruction des réserves halieutiques mondiales.

Par ailleurs, s'il est impossible en l'état actuel des technologies d'espérer résorber le passif des microplastiques dans les océans, il est crucial d'intensifier **les efforts de recherche** pour comprendre les processus à l'œuvre dans la dégradation des macrodéchets plastiques en microparticules et les conséquences de ce phénomène sur la faune marine. Le MANTA, navire de recherche qui accueillera des installations scientifiques de pointe, sera **à l'avant-poste** pour mener ces études indispensables et **enrichir les connaissances mondiales** dans ce domaine.

ODD #3

LE CONSTAT :

La présence de microparticules de plastique dans nos organismes est avérée. Ces particules fines de plastique dégradé se trouvent dans l'air, l'eau potable, notre alimentation et nos sols.

Plus la particule est petite, plus elle pénètre facilement dans le corps. Selon les dernières études, un homme adulte en absorbe par inhalation ou ingestion jusqu'à 121 000 par an.[1]
Du fait de la chaîne alimentaire, nos propres assiettes sont contaminées par les microparticules de plastique que les poissons et crustacés ont ingérées avant nous, preuve que celles-ci sont présentes partout dans l'océan.

Bien qu'il y ait consensus sur les conséquences négatives de cette pollution, l'étude des effets exacts de cette consommation involontaire sur la santé humaine est un sujet de recherche récent, à considérer sur plusieurs dizaines d'années.

Les risques sont multiples. **La menace ne vient pas que d'un seul polluant, mais de multiples contaminants toxiques**. Les additifs, ajoutés au plastique pour lui donner certaines spécificités, sont les constituants les plus polluants. C'est le cas des métaux lourds comme le titane qui donne la couleur blanche. Certains PVC contiennent des plastifiants, pour améliorer leur souplesse, qui migrent très facilement dans l'organisme et qui, pour certains, ont été identifiés comme des perturbateurs endocriniens. Il en va de même pour les agents ignifuges bromés qu'on ajoute aux plastiques pour augmenter leur résistance au feu.

Les plastiques ont également une grande capacité à fixer les polluants extérieurs et peuvent devenir les supports de croissance d'agents pathogènes tels que les virus et bactéries. En voyageant, ces particules de plastique menacent l'équilibre de nos écosystèmes et notre santé, avec **des impacts réels sur notre système immunitaire, endocrinien, respiratoire ou encore notre ADN**.

[1] https://pubs.acs.org/doi/abs/10.1021/acs.est.9b01517

The SeaCleaners intervient avant que les déchets plastiques se dégradent et deviennent des microparticules susceptibles de pénétrer dans nos organismes.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Par ses actions de **nettoyage**, aussi bien à terre qu'en mer, The SeaCleaners intervient avant que les déchets plastiques se dégradent et deviennent des microparticules susceptibles de pénétrer dans nos organismes.

A travers ses actions de sensibilisation, l'association s'attache également à transmettre les **écogestes** et apprend aux consommateurs à se défaire des objets en plastique du quotidien et à les remplacer par des **alternatives plus durables**, à la fois plus respectueuses pour l'environnement et plus saines.

ODD #3 Bonne santé et bien-être

ODD #6

LE CONSTAT :

Près de 800 millions de personnes sur la planète n'ont pas accès à l'eau potable. Si les pénuries, l'absence d'une gestion durable des ressources, les disparités dans l'accès à l'assainissement et à l'hygiène, les émissions de produits chimiques et de matières dangereuses expliquent en partie cette situation, il est un facteur à ne pas négliger : la pollution liée à l'immersion de déchets.

La pollution des cours d'eau par les déchets plastiques détériore la qualité de l'eau douce dans les régions les plus vulnérables. Les plastiques sont en effet de véritables « éponges » à virus et bactéries, et peuvent même servir de **supports de croissance et de moyens de transport à des agents pathogènes.** Par exemple, diverses espèces bactériennes du type Vibrio peuvent se fixer sur les microplastiques flottants [1] et provoquer des infections graves chez les humains et les animaux, dont la plus grave est le choléra.

En outre, il existe un lien direct entre les débris plastiques et le risque de maladies infectieuses. Chaque morceau de plastique qui contient de l'eau est un lieu **de reproduction potentiel pour les insectes**, notamment les moustiques susceptibles de transmettre des maladies comme le paludisme, le Zika ou la dengue. Il s'agit d'un problème majeur, notamment dans les bidonvilles des zones tropicales.

L'eau ainsi infectée exige davantage de **traitements onéreux pour redevenir potable**, notamment par l'ozone et le chlore. En raison des coûts plus élevés de ces traitements, les collectivités y renoncent souvent. Une eau qui serait potentiellement propre à la consommation humaine reste ainsi insalubre.

Des bassins versants comme l'amont des rivières et canaux, les lacs naturels et les retenues artificielles demandent donc à être débarrassés de leurs déchets plastiques pour être ensuite **assainis à des coûts abordables**.

[1] Dangerous hitchhikers? Evidence for potentially pathogenic Vibrio spp. on microplastic particles - ScienceDirect

L’IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Les eaux usées domestiques, les effluents industriels, les eaux de ruissellement agricoles et **les déchets solides mal gérés polluent les eaux de surface et souterraines à Bali, en Indonésie.** L'absence d'un « réseau d'assainissement établi » oblige de nombreux ménages à utiliser des fosses septiques privées ou à rejeter leurs déchets directement dans les rivières. La prévalence de puits peu profonds pollués pour l'eau potable entraîne des infections gastro-intestinales.

Le bateau de dépollution de The SeaCleaners MOBULA 8, par son action de ramassage des déchets solides (jusqu’à 60 cm de profondeur) et d’aspiration des déchets liquides (rejets d’égouts, hydrocarbures, huiles, etc.), contribue à **limiter les risques de propagation d’agents pathogènes** dans la région de Denpasar, sur l’île de Bali. Il y améliore la qualité de l'eau en réduisant la pollution, participe à protéger et restaurer les écosystèmes liés à l'eau, les zones humides, les rivières, les aquifères et les lacs, soutient et renforce la participation des communautés locales à l'amélioration de la gestion de l'eau et de l'assainissement.

Le MOBULA 8 améliore la qualité de l'eau en réduisant la pollution, participe à protéger et restaurer les écosystèmes liés à l'eau, soutient et renforce la participation des communautés locales à l'amélioration de la gestion de l'eau et de l'assainissement.

ODD #7

LE CONSTAT :

La majorité du commerce mondial s'organise autour du transport maritime. **80 % à 90 % des marchandises de la planète sont transportées par bateau**. Selon la conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, plus de 50 000 navires parcourent les mers du globe chaque année.

L'impact écologique de cette industrie est majeur, particulièrement au niveau atmosphérique. En effet, bien que les navires émettent moins de gaz à effet de serre (GES) que les autres modes de transport par tonne-kilomètre de marchandises transportées, ils contribuent tout de même chaque année à hauteur de **2 à 3 % aux émissions mondiales de CO2**.[1]

Dans les années à venir, avec **l'intensification des échanges commerciaux**, le trafic maritime mondial devrait se développer. Si aucune mesure supplémentaire n'est prise pour limiter les émissions de GES des navires, celles-ci pourraient augmenter de **20 à 120 % d'ici 2050**, selon la conjoncture.

[1] Organisation maritime internationale, étude 2019

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Aussi bien dans sa conception que dans son fonctionnement, le MANTA a été pensé dès le départ pour accomplir ses missions en étant **le plus vertueux possible sur le plan environnemental**.

45 000 heures d'études et de développement, ayant mobilisé près de soixante ingénieurs, ont permis de le doter de plusieurs technologies destinées à **minimiser son empreinte carbone**. Le MANTA sera équipé d'une **propulsion hybride** sur mesure, permettant de combiner de façon optimale des groupes de propulsion à hélices entraînés par des moteurs électriques, et des gréements automatisés conçus pour réduire la facture énergétique des voiliers. En parallèle, un **système intégré de gestion de l'énergie** calculera en permanence les meilleures routes pour optimiser le mix énergétique entre moteurs et voiles.

Le MANTA sera également pourvu de plusieurs équipements embarqués de **production d'énergies renouvelables** : éoliennes, hydrogénérateurs, panneaux solaires, unité de conversion énergétique des déchets. dont le but est de réduire au strict minimum la consommation d'énergie fossile du navire, tout en accroissant son autosuffisance énergétique. Objectif : atteindre une **autonomie de 50 à 75 %**.

Grâce à ces développements, le MANTA sera un navire-usine pionnier, un modèle à la fois de '*green ship*' et de '*smart ship*'. Il sera un ambassadeur des technologies de navigation propres que l'industrie maritime cherche aujourd'hui à démocratiser pour limiter son empreinte environnementale.

ODD #7 Energie propre et d'un coût abordable

Le MANTA sera un modèle de '*green ship*' et de '*smart ship*'. Il sera un ambassadeur des technologies de navigation propre.

ODD #8

LE CONSTAT :

En substituant la consommation des ressources naturelles par la main d'œuvre et en ralentissant l'économie du « tout jetable », **l'économie circulaire** préserve non seulement les matières premières mais permet aussi de **créer des emplois**. Dans une économie circulaire, les produits usagés et les matières sont réintroduits dans le cycle de production, de distribution et d'utilisation, autant de fois que cela est possible. Les **déchets deviennent ressources**. A chacune des boucles de l'économie circulaire, qu'il s'agisse du recyclage, de la refabrication, de la réparation ou de la réutilisation des biens, des emplois sont générés essentiellement au niveau local.

Ainsi, **le recyclage des déchets crée 25 fois plus d'emplois que leur mise en décharge**[1], à travers la collecte, le démantèlement, le tri et la valorisation matière, qui sont des activités à forte intensité de main d'œuvre.

La réparation et la réutilisation de produits usagés font appel à des emplois locaux ou régionaux, **non délocalisables**. Plus la boucle d'économie circulaire est « courte », plus la substitution des ressources naturelles par la ressource du travail est importante et plus la création d'emplois locaux l'est également.

[1] Green jobs : towards decent work in a sustainable, low-carbon world, United nations environment programme, septembre 2018.

Chaque projet local développé par The SeaCleaners permettrait de créer de 51 à 101 emplois au sein des communautés locales.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Dans son action de terrain, **The SeaCleaners s'attache à œuvrer au développement de schémas d'économie circulaire,** allant de la collecte des déchets plastiques marins, fluviaux et terrestres, à leur valorisation énergétique ou matière.

Une étude économico-environnementale réalisée par notre partenaire Cap Gemini Engineering (ex. Altran) a ainsi mis en évidence que chaque projet local développé par The SeaCleaners permettrait de créer de 51 à 101 emplois au sein des communautés locales, répartis entre les opérations de collecte sur nos bateaux de dépollution MOBULA et en camions, la maintenance, les opérations de tri manuelles ou mécanisées, les actions de recyclage et de valorisation.

Pour chaque projet, The SeaCleaners établit des partenariats de confiance avec des **acteurs locaux**, à la fois pour une meilleure intégration des projets dans le tissu local et ses spécificités, et pour favoriser le **transfert des compétences** en matière de gestion des déchets et l'émergence **d'emplois durables** au sein des communautés.

ODD #10

LE CONSTAT :

« *Là où l'on trouve des inégalités sociales, on trouve également des inégalités environnementales et sanitaires et vice-versa* ».[1] La pollution plastique ne fait pas exception à cette règle. Les pays les plus touchés par ce phénomène sont aussi les plus pauvres. **80 % de la pollution marine provient des villes côtières des pays les plus démunis**. Dans ces régions, les systèmes de collecte et de recyclage sont souvent inexistants, faute de moyens. De plus, ces pays reçoivent une partie des déchets des pays du Nord. En parallèle, se développe un véritable « colonialisme des déchets » qui génère fraudes, écoblanchiment et injustices sociales. **Le plastique finit donc sa course dans l'Océan faute d'alternative.**

A cela s'ajoute le fait que la pollution par les plastiques touche de manière disproportionnée les **communautés marginalisées** vivant à proximité des sites de production et de traitement des déchets plastiques.[2]

Enfin, les déchets plastiques océaniques menacent les **moyens de subsistance** des personnes qui dépendent des ressources marines pour leur travail. Ils peuvent aussi entraîner une série de **problèmes de santé** au sein des communautés dépendantes pour leur survie de la consommation de poissons et fruits de mer, désormais infestés de microplastiques et de nano-plastiques toxiques, soit environ un milliard de personnes sur la planète.

[1] David N. Pellow et Robert J. Brulle, 2018
[2] Neglected : Environmental Justice Impacts of Plastic Pollution, Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et de l'ONG Azul, 30 mars 2021

The SeaCleaners place la justice sociale au cœur de son engagement.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Le droit à un environnement propre, sain et durable a été élevé en 2021 au rang de droit humain fondamental par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

A travers son **action ciblée de nettoyage** de la pollution plastique et de **restauration** des écosystèmes, à terre et dans les zones d'accumulation des déchets plastiques que sont les zones littorales, les embouchures des fleuves et rivières et les estuaires, The SeaCleaners place la justice sociale au cœur de son engagement.

ODD #12

LE CONSTAT :

Entre 1950 et 2017, 9,2 milliards de tonnes de plastique ont été produites, soit plus d'une tonne par personne vivant actuellement sur la planète.

La consommation et la production de plastiques ont connu une accélération récente sans précédent : plus de la moitié de toutes les matières plastiques a été fabriquée depuis 2005, jusqu'à atteindre en 2020 une production de plus de **400 millions de tonnes de plastique dans le monde**,[1] soit le poids cumulé total de l'humanité !

Une vaste partie de la production plastique est constituée de **produits à usage unique et d'emballages jetables**, qui ont rendu le « prêt à consommer » possible et se sont multipliés jusqu'à devenir la norme dans le monde entier depuis la fin des années 1970. Les emballages représentent ainsi plus du tiers de la production mondiale de plastique. Or, parmi tous les produits plastiques, ce sont ceux qui ont la durée de vie la plus courte : **40 % environ des produits plastique sont jetés au bout de moins d'un mois**, ce qui n'est pas sans poser de graves problèmes environnementaux.

À cette utilisation éphémère s'oppose un temps de dégradation extrêmement long. Un déchet plastique lâché dans la nature met entre **100 et 600 ans** à se dégrader.[2]

En 2025, plus de 600 millions de tonnes de plastique devraient être produites. Or les systèmes de recyclage actuels ne permettent pas de traiter un tel volume de déchets. Il suffit pour s'en convaincre de regarder en arrière : **10 % seulement du plastique mis en circulation depuis les années 50 a été recyclé.**

La meilleure solution tient donc en quelques mots : réduire la quantité de plastique que nous produisons et consommons.

[1] Atlas du Plastique, 2020
[2] NOAA

The SeaCleaners s'attache à faire la promotion d'une consommation responsable et transmettre les écogestes qui permettent de diminuer les déchets plastiques dans nos vies quotidiennes.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

A travers ses **actions de sensibilisation** en milieu scolaire et périscolaire, dans le cadre des événements, manifestations et festivals auxquels nous participons, à travers ses actions de communication à destination du grand public, The SeaCleaners s'attache à faire la promotion d'une **consommation responsable** et transmettre les **écogestes** qui permettent de diminuer les déchets plastiques dans nos vies quotidiennes.

ODD #13

LE CONSTAT :

Avec les forêts, l'Océan est l'un des deux « poumons de la planète ». **Plus de 50 % de l'oxygène que nous respirons est fourni grâce au phytoplancton**, constitué de microorganismes végétaux.

L'Océan est également considéré comme le « **thermostat** » de la planète.

Il redistribue l'excès de chaleur à travers le globe, réduisant les écarts de température entre les pôles et l'équateur.
Ces multiples interactions font de l'Océan le plus grand « **puits de carbone** » de la planète, ayant déjà absorbé plus de 90 % de la chaleur excédentaire du système climatique et un quart des émissions anthropiques de gaz à effet de serre.

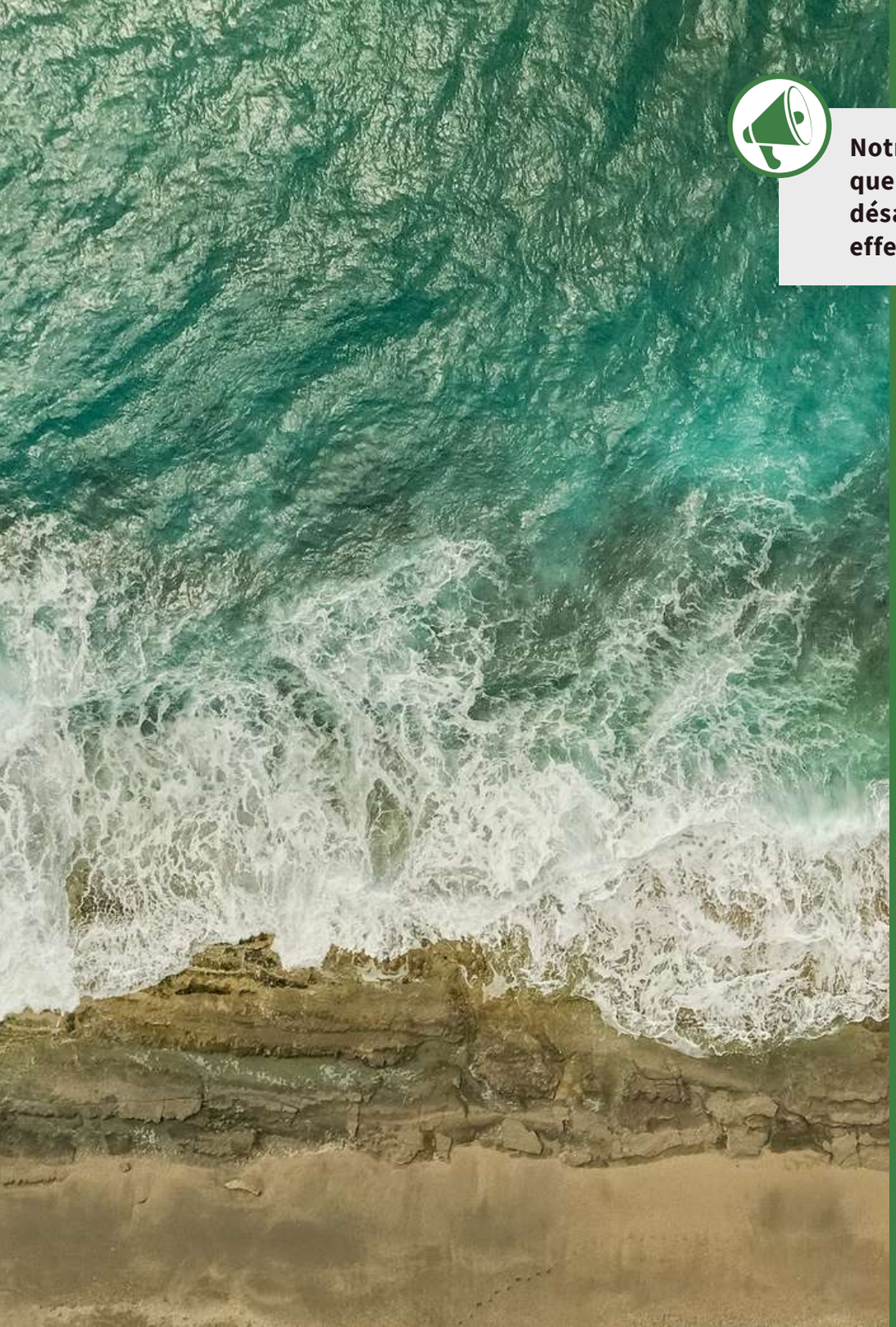
Cette mécanique est **menacée par la pollution plastique**. Les premières intuitions scientifiques tendent à montrer que la pollution due au plastique réduirait la capacité du phytoplancton à produire de l'oxygène et à capturer le CO_2. Elle affaiblirait également la capacité du zooplancton à transporter le carbone en l'empêchant de se nourrir, de subsister et de se reproduire. [1]

Par ailleurs, les déchets plastiques, notamment en polyéthylène, vont émettre des gaz à effet de serre (GES) en se dégradant dans les océans. Cette production s'accroît encore lorsque ces plastiques sont exposés au soleil. Et plus le plastique se dégrade en petits morceaux, plus il produira de gaz. [2]

Parallèlement, 4 à 8 % du pétrole mondial sert aujourd'hui à la production de plastique. Les processus industriels d'extraction des matières premières, puis de transformation du matériau brut, couplés à son transport, sont très émetteurs de GES, comme le dioxyde de carbone et le méthane. **La production mondiale de plastique émet actuellement autant de GES que 189 centrales à charbon.**

L'industrie prévoit d'augmenter la production de plastique de 40 % d'ici 2030, ce qui conduira à ce qu'un cinquième de la consommation mondiale de pétrole soit dédié à la production de plastique. La production de plastique pourrait ainsi, à elle seule, générer 56 milliards de tonnes d'émissions de CO_2 d'ici à la moitié du siècle, l'équivalent de 615 centrales à charbon… et engloutir **10 à 13 % du budget carbone mondial** à ne pas dépasser pour contenir la hausse des températures à 1,5°C. [4]

[1] Atlas du Plastique, 2020
[2] Sarah Jeanne Royer et al., Production of methane and ethylene from plastic in the environment, 2018
[3] Rapport Centre pour le Droit international de l'environnement (CIEL) 2019
[4] Id.



Notre association intervient avant que les détritus plastiques se désagrègent et émettent des gaz à effet de serre en grandes quantités.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

La pollution plastique serait-elle en train de dérégler notre principal outil de lutte contre le réchauffement climatique ?

The SeaCleaners refuse de jouer aux apprentis sorciers et s'engage à trois niveaux :

- Par ses **actions curatives de collecte en mer** des macrodéchets flottants dans des zones ciblées de forte concentration, notre association intervient avant que les détritus plastiques se désagrègent et émettent des GES en grandes quantités.

- Par ses **actions préventives**, notre association encourage à réduire la consommation de produits issus de la pétrochimie et incite les **industries du plastique** à faire partie de la solution en améliorant leurs processus de production et en généralisant l'usage de matériaux plus vertueux sur le plan environnemental.

- Par son **action de recherche**, le MANTA participera à approfondir les connaissances sur les **interactions entre pollution plastique marine et réchauffement climatique**, pour mieux les endiguer.

ODD #14

LE CONSTAT :

Si les plastiques ont envahi l'ensemble des écosystèmes, l'Océan est particulièrement concerné. **9 à 14 millions de tonnes** de déchets plastiques s'y déversent chaque année. C'est, en moyenne, l'équivalent de **17 tonnes par minute** soit un camion poubelle.[1]

Première victime ? La biodiversité marine. En novembre 2021, ce sont plus de **3 800 espèces marines, plantes, animaux et microbes,** qui sont directement impactées par les déchets plastiques.[2] Plus d'**1,5 million d'animaux marins** meurent chaque année à cause de la pollution plastique, dont **100 000 mammifères marins**.[3] Parmi eux, des espèces protégées telles que les dauphins, les tortues marines, les requins marteaux, les baleines bleues, auxquels s'ajoutent **un million d'oiseaux** marins et un nombre incalculable de poissons. Ils sont victimes d'enchevêtrement ou d'étranglement dans des restes de bâches ou filets de pêche abandonnés (filets fantôme), ou bien meurent par étouffement ou malnutrition, suite à l'ingestion de débris plastiques confondus avec leur nourriture.

Toute la chaîne alimentaire est impactée, du plancton aux grands prédateurs. Les taux de mortalité causés par des débris plastiques analysés sur des animaux échoués peuvent aller jusqu'à **22 % pour les cétacés**[4] et presque **50 % pour les tortues marines**.[5]

[1] Données 2016, Rapport UNEP 2021
[2] https://litterbase.awi.de
[3] Etude de l'IRD parue en 2013
[4] Baulch & Perry, 2014
[5] Rosolem Lima et al., 2018

Nous agissons pour protéger les océans, mais aussi pour les réparer et restaurer des zones dévastées par les plastiques flottants.

L'IMPACT DE THE SEACLEANERS :

Selon le Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), la pollution plastique est l'un des **trois défis environnementaux planétaires** majeurs que l'Humanité doit affronter, avec le réchauffement climatique et la préservation de la biodiversité. Ces trois enjeux sont interconnectés.

A travers l'ensemble de nos missions, préventives et curatives, à terre et en mer, nous avons pour ambition de changer la règle du jeu. Nous agissons pour protéger les océans, mais aussi pour les réparer et restaurer des zones dévastées par les plastiques flottants. Chaque kilo de plastique qui ne parvient pas jusqu'à l'Océan ou qui est retiré de l'Océan est **un plastique qui ne tuera pas** un animal marin, ou ne participera pas à endommager des écosystèmes fragiles. Nous ne mettons pas de prix sur la **vie en bonne santé de la faune et de la flore marines**. Fidèles à nos valeurs de pragmatisme et d'association agissante, nous accomplissons notre part du travail pour conserver les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Stanislas CONSEILLER,
Directeur du Développement Mécénat,
s.conseiller@theseacleaners.org

The SEA CLEANERS

www.theseacleaners.org